

Anatomie de l'État

De

Murray Rothbard

Résumé par cleangov

Ce que l'État n'est pas:

L'État n'est pas une organisation de type service social. L'État n'est pas nécessairement établi pour atteindre les buts de l'homme. L'État n'est pas un "nous" collectif quelconque qui agit tout le temps au meilleur de nos intérêts.

L'État est une organisation qui, à l'intérieur d'une zone géographique particulière, tente d'avoir le monopole de l'utilisation de la force pour parvenir à ses fins. C'est le seul groupe qui, dans une zone spécifique, n'obtient pas son argent en sollicitant des contributions volontaires ou en vendant des biens et des services qui sont désirés. Il obtient ses fonds en menaçant d'utiliser la force, et en l'utilisant vraiment si nécessaire, en les confisquant des gens qui gagnent véritablement leur argent par la production et le service fournis à d'autres, des gens qui offrent en paix ces biens et ces services pour un achat volontaire par d'autres.

L'État poursuit alors en réglementant et en dictant les actions du peuple qui vit dans cette région.

Ce qu'est l'État:

Les gens viennent au monde sans rien. Leur mission est d'apprendre les lois de la nature et alors d'apprendre comment utiliser ces lois ainsi que l'énergie qui leur est propre et qu'ils génèrent eux-mêmes, pour créer et produire des choses de valeur pour d'autres, des choses que l'on peut échanger volontairement avec d'autres gens qui, similairement, ont produit des choses de valeur dont on a besoin.

En faisant cela on découvre que les normes de vie des gens qui produisent des choses s'améliorent énormément. C'est la voie "naturelle" à suivre pour l'humanité, que d'utiliser son énergie et ce que l'on connaît pour participer à la production et l'échange de choses qui ont de la valeur pour d'autres.

Une personne peut utiliser des ressources naturelles, avec l'exercice de sa propre énergie, et ainsi en faire sa propriété, qui peut alors être échangée contre la propriété d'articles produits similairement par d'autres gens.

Si les gens font cela, dans une région, ils peuvent alors laisser tomber la méthode de survie axée sur la piraterie de “tuer ou se faire tuer”, qui consiste à voler ce que d’autres ont produit. Au lieu de cette dernière, on a alors l’harmonie et la paix, et l’abondance, par la production et l’échange.

Le sociologue allemand Franz Oppenheimer a appelé la prise par la force des biens ou des services d’un autre, “les moyens politiques” de s’enrichir. C’est l’action d’un parasite sur le corps productif des gens. Cela réduit la richesse totale d’une région. Cela ôte également une part de la motivation qu’ont les producteurs à produire quoi que ce soit au-delà du montant minimum nécessaire à la survie.

L’État, c’est cette méthode utilisée pour organiser le procédé ci-dessus qui consiste à prendre systématiquement chez les producteurs, et de rendre cela légal, organisé; un procédé oh, combien inéluctable! Cela rend l’action parasite constante et continue, sans aucune interruption, si ce n’est la mort de tout producteur, lequel est alors promptement remplacé.

Les États sont toujours nés de la conquête. Ils sont habituellement créés lorsque les conquérants, après avoir gagné contre un autre groupe, prennent conscience qu’ils pourraient rester dans le territoire nouvellement gagné et qu’ils pourraient se placer en tant que dirigeant, à qui serait dû un flot régulier de butin pris du peuple conquis. Les gagnants se placent ainsi en qualité de “roi” ou bien d’empereur”, et ils font croire, bien souvent grâce à la bénédiction de dirigeants religieux locaux, qu’ils ont l’autorité “divine” de diriger les êtres moindres vivant là. Ceci est légal et conforme aux convenances et tout le monde devrait respecter et suivre cela.

Comment l’État se préserve:

Comment un groupe de dirigeants reste en puissance après avoir pris initialement le pays ou la région? Voilà la question. Tandis qu’ils opèrent principalement par la force, ils ne peuvent pas continuer en puissance sans l’acceptation active ou résignée de la majorité de la population. Comment gagnent-ils cette acceptation?

Du fait que le groupe dirigeant (et le personnel de la bureaucratie) est parasite à la production de la population dans son ensemble, le groupe dirigeant et la bureaucratie sont beaucoup plus petits que le reste de la population. Des groupes favorisés à l’intérieur de l’ensemble de la population peuvent être achetés au moyen de faveurs ou de subventions ou d’allègements fiscaux, ou de cadeaux ou de monopoles économiques particuliers ou de marchés protégés, etc., etc. Toutefois, si c’était cela seulement, cela ne serait pas suffisant pour persuader la majorité des citoyens d’accepter le groupe dirigeant ou la caste.

À cette fin, la population doit être persuadée par les moyens de la propagande, de l’éducation et des médias, que leur gouvernement est bon, clément et sage et est le meilleur choix possible parmi les gouvernements. Pour cela, le gouvernement dépend d’intellectuels pour créer

et présenter les idées qui supporteront ce programme. Il en résulte une alliance entre l'État et les intellectuels, avec en conséquence le support par l'État des intellectuels.

Quelques-unes des idées présentées en soutien des dirigeants actuels incluent: 1) l'idée que les dirigeants étaient en fait descendus des dieux, et sont donc en fait des dieux, ou bien dans une période historique plus récente, qu'ils étaient descendants de Jésus-Christ par une lignée laborieusement tracée. 2) Les dirigeants ont été approuvés par les religieux (des prêtres) les meilleurs du pays. 3) Les dirigeants font partie des "meilleurs et plus brillants", l'aristocratie, et ont des aptitudes et une compréhension dépassant l'entendement des mortels. 4) Les dirigeants sont de vrais experts en matière de gouverner et avec tout ce que cela implique, ou du moins, ils ont des experts parmi leur personnel qui peuvent leur dire quoi faire. 5) Tout ceci est très scientifique, prouvé et incontestable, et les dirigeants ont accès à toute cette science.

Parallèlement émerge l'idée que le gouvernement par les dirigeants actuels est indispensable pour le pays et que le désastre s'ensuivrait pour nous s'ils ne dirigeaient pas les affaires. De plus, vous ne pouvez rien y faire, alors on peut aussi bien devenir apathique quant au fait de pouvoir jamais apporter un changement positif. Que peut faire une personne face à la toute puissance du gouvernement?

Il y a quelques siècles les gens en Europe considéraient les guerres comme des conflits entre différents groupes de nobles, pas entre les gens ordinaires. Monsieur Tout-le-monde ne pensait pas que cela l'affectait beaucoup. Maintenant la guerre est considérée comme des attaques contre la population d'un pays, et donc les gens doivent s'unir pour défendre les dirigeants qui sont eux-mêmes en train de défendre le peuple.

Plus un gouvernement est habitué d'être au pouvoir, plus il a la tradition de son côté, et les gens tendront à suivre ce qui est en place depuis fort longtemps.

L'individualisme est mis de côté, et suivre le groupe est placé à un statut élevé, parce que le mécontentement à l'égard du groupe commence avec un ou plusieurs individus qui ne pensent pas comme tout le monde. Aussi, l'État doit ridiculiser toute idée que "les théories du complot" soient en quoi que ce soit basées sur des faits, parce que si l'on commence à regarder les théories du complot, on se trouve immédiatement à la recherche d'individus qui ont un motif, des moyens, l'opportunité, et quelque chose à gagner d'une action quelconque ou de l'état actuel des choses.

Donc, la ligne officielle énoncée, et créée ou répétée maintes et maintes fois par les médias, c'est que les incidents vraiment fondamentaux et importants ou les situations regrettables sont causés par "la société dans laquelle nous vivons", ou "une tendance largement répandue", ou "la nature", ou "les forces du marché", ou toute autre source vague à laquelle on peut penser.

L'État tend à rendre ses sujets coupables de réussir dans la vie, ou d'aller bien. L'idée est avancée que les individus qui réussissent, ou le pays, pris dans son ensemble, qui réussit, abusent d'une certaine façon de gens moins fortunés, ou bien qu'ils sont avides, ou qu'ils devraient donner de leur richesse aux pauvres ou au gouvernement, sous la forme d'une hausse des impôts pour le riche.

L'idée est mise en avant que la caste dirigeante et sa bureaucratie ne travaillent par "pour l'argent" et ont des buts et des motifs plus louables, et travaillent pour le bien public, et donc nous devrions bien les payer pour leur travail.

La "science" est de plus en plus utilisée pour expliquer, quand l'État vole des gens l'argent que ceux-ci ont durement gagné, et le dépense pour des programmes de gaspillage ou pour des programmes qui sont nuisibles, et qui sont créés au nom de "l'aide", ou de "la sécurité", ou "pour le bien public", ou "pour la défense", comment c'est bénéfique pour tout le monde bien au delà de ce qu'il se produirait si on laissait les gens décider pour eux-mêmes comment dépenser l'argent qu'ils ont durement gagné.

Comment l'État transcende ses limites:

À mesure que le temps a passé les gens ont tenté de poser des limites à ce que l'État peut faire et l'État, en utilisant des personnes malignes, a trouvé les moyens de contourner ces limites. Tout bureau, toute idée ou principe de surveillance ou de limitation, a été éventuellement subverti loin de sa tâche initiale au point de devenir finalement un allié de l'État.

La tentative la plus couronnée de succès fut la Déclaration des droits, ainsi que d'autres parties de la Constitution américaine, mais d'une façon ou d'une autre, le pouvoir judiciaire s'est posé en arbitre ultime, autrement dit en la personne qui prend les décisions définitives de ce qu'est ou n'est pas la Constitution, ce qui signifie que les juges peuvent dire ce qui est constitutionnel, et par conséquent rendre légitimes les actions de l'État, ce qui, avec le temps, prend de plus en plus d'expansion au delà de ce qui était envisagé à l'origine.

Les juges font partie de l'État, et donc ils sont dans la position de juger quelque chose dont ils font part. Ils sont censés être impartiaux et indépendants, mais cela est extrêmement difficile à accomplir lorsque des affaires d'importance pour l'État sont impliquées. Il "tient du miracle" qu'une quelconque mesure de justice est accomplie par les tribunaux.

Murray Rothbard donne pour exemple comment la Nouvelle donne proposée par Franklin Roosevelt avait été légitimée par une décision de la Cour suprême. À ce moment-là, les divers programmes proposés par la Nouvelle donne ne représentaient pas des idées acceptées unanimement par la population dans son ensemble.

Le fait d'insérer dans un gouvernement ou une constitution des articles, ou des règles, ou des départements qui sont censés limiter la puissance et la croissance du gouvernement sur les

individus sans donner aux gens eux-mêmes d'une certaine façon la puissance d'enforcer cette limitation, cela ne va pas fonctionner. En définitive, les personnes qui sont liées à l'État auront tendance à prôner l'exercice de plus en plus grand des pouvoirs de l'État.

Une idée lancée, dans le cas de l'Amérique (et qui n'a pas été adoptée), a été que les États individuels devraient être capables d'annuler tout acte ou toute loi du gouvernement fédéral à l'intérieur des frontières de l'État, et que le gouvernement fédéral devrait être capable de mettre une limite ou d'annuler toute ingérence aux droits ou aux libertés individuels qui serait tentée par les États. Avec cela viennent des difficultés : que dire des comtés et des villes qui auraient le droit de veto? Que dire d'autres groupes de gens, tels que les boulangers ou les fermiers qui auraient le droit de veto? Que dire d'un État et du gouvernement fédéral agissant de connivence pour porter atteinte aux droits de l'individu? Si l'on poursuit cette idée suffisamment loin, alors le pouvoir d'annuler une loi devrait être étendu jusqu'à chaque individu. Holà! On s'éloigne joliment de notre discussion originelle.

Ce que craint l'État:

Des menaces envers sa propre puissance et sa propre existence.

La mort peut survenir par une révolution interne ou du fait d'être conquis par un autre État.

Ces deux menaces (la guerre et la révolution) déclenchent la réponse maximale de l'État pour convaincre les gens à venir en aide aux dirigeants qui défendent le statu quo, par de la propagande et par l'utilisation de toute force qu'il peut employer.

La guerre s'accompagne d'un risque grave, mais aussi de grandes occasions de s'enrichir, à la fois en obtenant un nouveau territoire et aussi en accroissant les puissances internes de l'État au nom de "la défense", et de "l'urgence", et de "la sécurité".

Comparez l'énergie des efforts effectués pour capturer et punir ceux qui menacent l'État avec l'énergie et les efforts exercés pour capturer ceux qui commettent des crimes contre des individus, pour voir quelle catégorie suscite la plus grande réponse de l'État.

Quels sont les rapports des États entre eux:

Divers États ont déjà divisé complètement la superficie de la planète et en ont déjà réclamé les droits. La tendance naturelle d'un État est de rechercher les façons d'accroître son territoire, ce qui habituellement ne peut être accompli que par la conquête. Si une région est peuplée et qu'elle est conquise, ses dirigeants sont alors remplacés par les dirigeants qui ont conquis le territoire.

Des années 1600 jusqu'aux années 1800, les efforts internes qui furent le plus couronnés de succès pour limiter les États furent la création de constitutions dictant aux gouvernements ses

pouvoirs et ses limites. Les efforts externes pour limiter la guerre et résoudre les conflits entre États incluaient l'élaboration d'éléments tels que "le Droit international" et les "Droits 'neutres'"

Certains points du Droit international sont provenus d'accords privés antérieurs entre négociants, destinés à faciliter la libre circulation de biens et de services au travers des frontières, et ils sont aussi provenus du Règlement de l'amirauté, qui concernait le flux du commerce sur les océans mondiaux.

Le but des "Lois de la guerre" était de permettre au commerce privé de continuer, et de préserver la propriété privée de la destruction ou de la confiscation, même en temps de guerre.

En Europe, dans les années 1700, les communications par lettres et même les voyages privés entre des nations en guerre étaient tout à fait courants.

La guerre au 20ème et 21ème siècles est allée bien au delà de la forme de guerre relativement "civilisée" abordée ci-dessus. Il semble que le but soit la destruction totale, aujourd'hui.

Une partie du besoin de maintenir une quelconque forme de paix entre les nations a nourri le développement d'une idée appelée "la sainteté des traités", ce qui veut dire que ceux-ci ne peuvent pas être altérés. Mais logiquement, bien des termes de traités sont illogiques en ce sens qu'ils ne peuvent pas forcer les gens à se plier arbitrairement à certains accords. Pourtant ils le font.

L'histoire, une course entre la puissance de l'État et la puissance sociale :

La liberté de continuer une production volontaire de biens et de services, par l'apprentissage des lois de la nature et en utilisant ces lois pour transformer la nature au profit de l'humanité, et échanger volontairement ces produits avec d'autres individus, cette liberté s'est accrue de façon exponentielle durant la période qui s'est écoulée des années 1600 jusqu'aux années 1800, en même temps que les efforts de l'homme pour limiter l'autorité de l'État ont atteint quelque succès, au travers de révolutions et par la naissance de certaines constitutions.

Cependant, les années 1900 et 2000 démontrent que l'État recherche toujours des façons de limiter la liberté individuelle et d'accroître le pouvoir de l'État de surveiller, contrôler et imposer ses citoyens, et il a pris le dessus une fois de plus dans cette lutte ou ce concours qui se déroule présentement entre l'individu et l'État.

Regardez le nombre de guerres, la quantité d'esclavage, de génocides, d'espionnage du gouvernement sur la citoyenneté, de terrorisme et de destruction générale dans les années 1900 et, jusqu'à présentement, dans les années 2000, et vous saurez vers quoi nous nous dirigeons.

Aucune des réformes constitutionnelles et autres efforts entrepris durant les quelques derniers siècles pour arrêter la puissance et la croissance des gouvernements n'a eu de succès.

Tous ont échoué. Ce problème à pouvoir contrôler l'État n'est toujours pas résolu. "Il est possible que l'on doive explorer de nouveaux chemins de requête, si l'on veut jamais atteindre la solution finale et couronnée de succès en ce qui concerne la question de l'État."

Fin du résumé:

Commentaires et opinions de la personne faisant le résumé, Cleangov:

Un livre formidable, de 55 pages seulement, dans la version que j'ai lue. Beaucoup d'idées sous un petit format. Je recommande vivement l'achat et la lecture du livre original. Il a plus de subtilités et de fines nuances d'idées que ce que j'ai résumé ici.

Pour ce qui est du dernier point qu'il a soulevé, et que je mentionne ci-dessus, je suggère la lecture d'un livre: "La Quatrième Branche" ou son résumé (je suppose que son résumé apparaîtra ici tôt ou tard) de Michael L. Rees. C'est une tentative de limiter le Gouvernement fédéral d'Amérique et c'est la meilleure tentative que j'ai vue jusqu'à présent. Cela requiert bien des changements majeurs, mais devrait, je le sens, augmenter grandement la liberté et l'affranchissement individuels. Il se peut même que cette tentative permette à plus de gens de réussir dans cette fameuse poursuite du bonheur.